

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LabSIC - Laboratoire des Sciences de
l'Information et de la Communication

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Sorbonne Paris Nord

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Anne Beyaert-Geslin, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Anne Beyaert-Geslin, Université Bordeaux-Montaigne

Experts : M. Jean-François, Cerisier, Université de Poitiers
Mme Sylvie Leleu-Merviel, Université Polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes
M. Jean-François Trubert, Université Côte d'Azur - Unica, Nice

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Pascale Molinier, Université Sorbonne Paris-Nord

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication
- Acronyme : LabSIC
- Label et numéro : UR 1803
- Composition de l'équipe de direction : M. Philippe Bouquillion, directeur et Mme Christine Chevret-Castellani, directrice adjointe

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Domaine scientifique principal

SHS3 Le Monde social et sa diversité

SHS3_4 Sciences de l'information et de la communication

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LabSIC est une mono-équipe dont les travaux scientifiques sont dédiés aux industries culturelles. Depuis l'évaluation de 2017, son champ de recherche s'est élargi aux industries culturelles, créatives, éducatives, numériques et médias. Les recherches s'inscrivent dans quatre thématiques, la quatrième ayant été mise en place en 2021 : 1/ Industries culturelles, éducatives et créatives : reconfiguration des secteurs et logiques émergentes ; 2/ Espaces publics : circulation des discours et des modèles ; 3/ Innovations en communication : dispositifs, normes et usages ; 4/ Communication et organisations : discours, acteurs et pratiques.

Les trois premières thématiques sont pilotées par deux enseignants-chercheurs responsables, la quatrième par une enseignante-chercheuse responsable. Pour chaque thématique, il y a au moins 1 professeur parmi les deux pilotes.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LabSIC a été créé en 1993 à l'Université Paris 13 (désormais Sorbonne Paris-Nord, USPN). Il est rattaché à l'École Doctorale Érasme (ED 493) qui réunit 10 laboratoires pour le doctorat en Sciences de l'information et de la communication, et à l'UFR des Sciences de l'information et de la Communication de l'USPN pour toutes ses formations — la licence information-communication et quatre mentions de Master. La mention dénommée « Industries culturelles », héritière de l'ancien DEA, comporte deux parcours : « Industries créatives et médiatiques » et « Dynamiques culturelles : politiques, communication et médiation ». La mention « Métiers du livre et de l'édition » ouvre sur les parcours Commercialisation du Livre et « Politiques Éditoriales » ; la mention « Création Numérique » ouvre sur les parcours « Design d'Interface Multimédia et Internet » et « Innovations en Communication » ; la mention « Communication des organisations » comporte les parcours « Communication des Entreprises, des Institutions Publiques et des Associations » et « Communication et Ressources Humaines ».

En 2021, le LabSIC a quitté le site de Villetaneuse pour s'installer sur le Campus Condorcet à Aubervilliers où il dispose de locaux élargis.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'environnement de recherche du LabSIC est constitué par le labEx ICCA, la MSH Paris Nord, le pôle Condorcet et l'ED Érasme. L'ED finance environ 2 thèses du LabSIC par an. Un membre du LabSIC en assume l'une des co-directions.

Le LabSIC est porteur du LabEx ICCA (Industries Culturelles et Création Artistique) dont il a été à l'initiative en 2011. Ce laboratoire de recherche interdisciplinaire qui fédère 7 laboratoires de l'USPN, de l'Université Sorbonne Nouvelle et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD), est dédié à l'étude des mutations dans les industries culturelles, créatives et éducatives et du numérique aux échelles locale, nationale et transnationale, ce qui est aussi l'objet d'étude du LabSIC. Le directeur du LabSIC dirige également le LabEx ICCA. Prolongé à plusieurs reprises, son terme est reporté au 30 juin 2028 par un avenant de l'ANR.

Le LabSIC a été à l'origine de la création de la MSH Paris Nord, soutenue par les Universités Paris 8 et Paris 13, et le CNRS. L'instance a été fondée et dirigée par Pierre Mœglin, également fondateur et directeur du LabSIC. Celui-ci a coordonné un des 4 axes de la MSH, « Industries culturelles et arts » renommé « Arts, industries de la culture, création » et coordonné aujourd'hui par l'actuel co-directeur du LabSIC. Cet axe rassemble 4 thèmes : A/ « Environnements virtuels et création » ; B/ « Socio-économie de la culture et de la communication » ; C/ « Appareils. Productions et médiations esthétiques, techniques et artistiques » ; D/ « Créations, pratiques, public ». Le thème B est coordonné par au moins un enseignant-chercheur du LabSIC. Des manifestations du LabSIC sont accueillies à la MSH, qui est également partenaire pour des projets de recherche, le financement de doctorats et l'amorçage de projets. La MSH se présente comme un "incubateur", notamment pour les jeunes chercheurs.

Au pôle Condorcet, le LabSIC se trouve au cœur d'un important pôle de recherche national et européen pour les sciences humaines et sociales. Cet environnement facilite les contacts avec les collègues des SIC, mais aussi d'autres disciplines (sciences économiques, sociologie, anthropologie, sciences de l'éducation, esthétique), ce qui multiplie les possibilités de programmes de recherche transdisciplinaires et internationaux. Il est à noter que les programmes développés au LabEx ICCA et à la MSH Paris Nord doivent être inter-établissements, internationaux et "très généralement" interdisciplinaires.

Cet environnement assure au LabSIC des moyens financiers qui pallient la baisse de la dotation permanente par l'USPN.

Le pôle Condorcet et la MSH fournissent aussi des locaux au LabSIC (4 bureaux, des espaces d'accueil pour les manifestations scientifiques) et une aide logistique.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	9
Maîtres de conférences et assimilés	20
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	30
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	9
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	27
Sous-total personnels non permanents en activité	37
Total personnels	67

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD	25	0	1
AUTRES	4	0	0
Total personnels	29	0	1

AVIS GLOBAL

LabSIC, laboratoire qui jouit d'une reconnaissance nationale sur la question des industries culturelles, est à un moment charnière de son développement, qui fait suite à son déménagement de Villeteuse vers le Campus Condorcet où des locaux élargis lui permettent de mener pleinement ses activités. Au centre d'un pôle important pour les sciences humaines et sociales, sur le plan national comme européen, il peut exercer son aptitude naturelle de fédérateur, déjà démontrée au sein du LabEx ICCA, de la MSH, de la Cité du genre et de deux GIS.

La période correspond à un élargissement important de ses thématiques de recherche qui, initialement concentrées sur les industries culturelles, concernent aujourd'hui les industries culturelles, créatives, éducatives et médiatiques. Cette ouverture a donné lieu à la création d'un 4^e thème (Communication et organisations : discours, acteurs et pratiques) en 2021. Elle s'est accompagnée d'une restructuration du laboratoire qui a non seulement abandonné la mention de "sous-thème", mais surtout désolidarisé les approches méthodologiques et les thématiques pour mettre en exergue des "espaces conceptuels" ouverts à des approches méthodologiques variées. Une réflexion épistémologique approfondie accompagne cette mutation identitaire afin d'instaurer une transversalité souple et collectivement assumée entre des thématiques destinées à rassembler des travaux plutôt que des individus.

Le LabSIC témoigne d'un dynamisme remarquable dans le dépôt de projets, qui lui a permis de pallier la baisse de la dotation universitaire (de 55 K€ en 2017 à 49 K€ en 2022) par des ressources propres, pour un total passant de 90 K€ en 2017 à 114 K€ en 2022.

La publication est soutenue, à la fois très diversifiée quant au choix des revues et répartie de façon équilibrée entre les chercheurs.

Le LabSIC s'efforce actuellement de tirer parti de sa localisation sur le Campus Condorcet pour initier de nouveaux réseaux de recherche et diversifier ses partenariats. Il envisage également la fin du LabEx ICCA (2028) qui, en tant que ressource financière majeure, a contribué à sa structuration.

Dans la prochaine période, le rôle fédérateur du LabSIC ne doit pas l'empêcher de s'afficher comme porteur de grands programmes de recherche nationaux et internationaux, ce qui préservera la cohésion de l'équipe et la transversalité de ses recherches. Un programme de recherche fédérateur pourrait prendre le relais du LabEx ICCA dans sa fonction de structuration du laboratoire.

Un autre risque concerne la visibilité du LabSIC, menacée par la concurrence d'autres UR intervenant sur son champ de recherche historique, les IC, alors que lui-même, parce qu'il élargit son regard à des thématiques afférentes, pourrait insensiblement s'écarter de cette base qui lui confère une reconnaissance nationale.

Des marges de progression sont possibles dans la publication en langue étrangère et en particulier, en anglais, afin de soutenir son développement à l'international. Lors de la présentation du bilan, les représentants du LabSIC ont manifesté un souci d'investir davantage le territoire socio-économique, pour mettre en place des conventions CIFRE et exploiter de nouveaux terrains de recherche. Ce point, qui était peu argumenté dans le DAE, est un autre axe de développement possible pour le LabSIC.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport ont fait l'objet d'une grande attention. Le problème de l'exiguïté des locaux a été réglé par le déménagement, en 2021, du site de Villeteuse où un unique bureau était alloué à l'UR, vers le Campus Condorcet à Aubervilliers où il dispose de 3 bureaux (1 administration, 1 direction, 1 recherche) auxquels s'ajoutent des espaces de réunion et de convivialité, ainsi que divers espaces de la MSH (salles de réunion, amphi, salle de travail pour les doctorants).

L'UR a su se constituer un environnement de recherche local, national et international, et développer des projets à l'international : programme LabEX ICCA-Ministère de la culture avec l'UQAM ; Projet Global Media and internet concentration project (GMIC) mobilisant 30 équipes, financé par le conseil canadien de la recherche, projet EurOMo financé par l'UE, 2 programmes du LabEX ICCA. Ces collaborations et partenariats facilitent la mise en œuvre de programmes de recherche ambitieux, avec un accent sur l'international. Le dynamisme ainsi manifesté, dans la capacité à "faire réseau", la participation à la gouvernance des instances de recherche comme dans la mise en place de programmes, a permis de pallier la difficulté que représente l'effectif assez limité de l'UR au regard du nombre et de l'importance des programmes de recherche. Cet effectif est en effet resté au même niveau pendant le contrat (6 professeurs en 2017 et 6 professeurs en activité aujourd'hui ; 24 maîtres de conférences contre 20 dont 1 HDR). Le recrutement d'un professeur, et de 6 maîtres de conférences à la rentrée de 2023, qui portent l'effectif total à 33 enseignants-chercheurs, sont essentiels pour que l'UR puisse poursuivre la "trajectoire d'excellence" constatée lors de la précédente évaluation.

Cette augmentation de l'effectif semble indispensable alors que l'UR accomplit une mutation identitaire, la thématique des industries culturelles s'ouvrant aux industries créatives, éducatives, numériques et médiatiques. Cette mutation a accompagné le développement des axes 2 et 3, et suscité la création de l'axe thématique 4- Communication et organisations, en 2021. L'UR conduit une réflexion très sérieuse pour intégrer de nouvelles perspectives de recherche (la question des genres, des normes et des stéréotypes), considérer les mutations du domaine comme des innovations impactant plus largement la communication et redéfinir sa propre identité à partir de cet élargissement thématique. Un double point de vigilance, déjà souligné lors de la précédente évaluation, demeure néanmoins : le risque encouru est celui de l'émiettement des recherches et, par corollaire, la dissolution de l'identité de l'UR en raison de cette ouverture thématique. L'UR affronte pleinement ce défi par une réflexion épistémologique approfondie qui fait prévaloir la notion de concept. La restructuration s'est accompagnée d'une accentuation de la communication interne et bénéficie d'un renforcement de l'effectif à la rentrée 2023.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques actuels du LabSIC s'inscrivent dans la filiation du projet originel de l'unité sur les industries culturelles. De profondes évolutions, déjà engagées lors du précédent contrat, actualisent la stratégie scientifique de l'unité selon deux axes : un élargissement du périmètre thématique (aux industries créatives, aux industries éducatives, au numérique et à la créativité) et la proposition d'une approche multidimensionnelle qui articule quatre axes structurant les travaux de l'unité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'installation de l'unité au sein du Campus Condorcet à Aubervilliers lui permet de disposer de conditions de travail bien plus favorables (4 bureaux et un accès à des espaces de travail partagés) que ce que lui permettait son installation antérieure (un bureau). Elle peut également s'appuyer sur les ressources du LabEX ICCA (Industries Culturelles et Création Artistique) dont la direction est conjointe avec celle de l'unité. Après une diminution notable de ses effectifs, le recrutement de six nouveaux maîtres de conférences lui a permis un retour à l'équilibre.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le LabSIC affirme une stratégie ambitieuse qui articule quatre approches thématiques différentes mais complémentaires pour favoriser la transversalité de ses travaux. Solidement argumentée épistémologiquement, cette évolution suppose, autant qu'elle l'organise, un renforcement de la collaboration entre les membres de l'unité, d'autant plus significatif que l'effectif de l'unité reste modeste et vient d'être largement renouvelé. Différentes dispositions favorisent cette dynamique collégiale (projets, publications et séminaires collaboratifs) qui s'avère intégrative aux yeux des chercheurs.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet scientifique de l'équipe a été profondément renouvelé. Cette évolution, déjà engagée au cours du précédent contrat, s'inscrit directement dans le prolongement du projet fondateur de l'unité sur les industries culturelles. Depuis sa création en 1993, le LabSIC a su faire évoluer en permanence ses thèmes et ses approches de recherche au regard des avancées scientifiques du domaine et des transformations souvent rapides et profondes des réalités, acteurs et enjeux de terrain. Cette transition est à la fois thématique et épistémologique. Thématiquement elle se traduit par un élargissement du champ de recherche de l'unité, depuis les seules industries culturelles jusqu'aux industries créatives, éducatives et médiatiques, mais aussi par la prise en considération de nouveaux enjeux comme ceux soulevés par les logiques de "plateformisation" ou par le développement des techniques d'intelligence artificielle et de leurs usages. Cette actualisation du périmètre thématique a nécessité celle du positionnement épistémologique des travaux de l'unité. La structuration des travaux de recherche autour des quatre thèmes et leur transversalité permet d'aborder les problématiques choisies dans toute leur complexité.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'évolution du projet scientifique du LabSIC semble pertinente à tous points de vue, elle nécessite un effort particulier de communication afin que l'identité, la visibilité et la notoriété de l'unité n'en souffrent pas, tant à l'interne au sein de l'université qu'au-delà.

La nouvelle stratégie scientifique du LabSIC invite à renforcer encore ses collaborations explicites avec des acteurs de terrain dans les domaines des industries culturelles, créatives, éducatives et médiatiques. Son positionnement sur le Campus Condorcet, son rôle au sein du LabEx ICCA et sa proximité historique avec la MSH Paris Nord devraient le faciliter.

L'implication de nombreux membres de l'unité dans plusieurs instances institutionnelles, entrepreneuriales et associatives témoigne de la reconnaissance locale, nationale et internationale de leur expertise mais fait peser un risque de dispersion. Pour capitaliser les acquis de ce réseau professionnel et les partager, l'unité pourrait cartographier ce réseau et engager, là où cela pourrait se révéler utile et possible, des démarches d'institutionnalisation des relations afin de dépasser les limites de liens interpersonnels.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au-delà des améliorations substantielles des conditions matérielles de travail de tous les membres de l'unité, l'installation du LabSIC au Campus Condorcet, pôle de recherche en sciences humaines et sociales de première grandeur à l'échelle nationale et internationale, est une opportunité pour développer de nouveaux partenariats et installer sa nouvelle stratégie scientifique au sein de la communauté scientifique.

Dans un contexte en pleine évolution, scientifique comme institutionnelle, le rôle historique de pivot du LabSIC entre le Campus Condorcet, la politique de la recherche de l'Université Sorbonne Paris Nord, l'École Doctorale Érasme, le LabEx ICCA et la MSH Paris-Nord doit lui permettre de se positionner comme porteur majeur de la thématique de recherche sur les industries culturelles, créatives, éducatives et médiatiques dans son environnement de proximité et au-delà.

Points faibles et risques liés au contexte

La dotation budgétaire allouée au LabSIC par l'établissement, conforme aux standards nationaux (49 K€ en 2022), a été globalement maintenue tout au long du contrat et n'a varié qu'à la marge en fonction du nombre des titulaires de l'unité. Pour autant, cette dotation est insuffisante pour financer les travaux de l'unité. Depuis 2011, le LabSIC bénéficie des financements assurés par le LabEx ICCA qui pourraient disparaître à court terme, ce qui accroîtrait la dépendance de l'unité à des financements tiers. Entre 2017 et 2022, les ressources propres de l'unité ont varié de 35 K€ à 65 K€, le plus souvent en cumulant nombreux apports modestes (quelques milliers d'euros) provenant de projets dont le LabSIC n'est pas porteur. Il existe donc un risque financier réel qui pourrait faire obstacle à l'ambition des projets de l'unité. Compte tenu de sa richesse scientifique, le LABSIC peut légitimement porter des projets partenariaux d'ampleur, à soumettre aux principales agences de moyens de la recherche, qu'elles soient nationales, européennes ou internationales.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LabSIC inscrit ses pratiques dans le respect de la politique de l'établissement.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a engagé une réflexion sur le coût environnemental de ses activités qui la conduit notamment à privilégier des échanges en visioconférence à des déplacements physiques lorsque cela est possible. Bien que l'empreinte environnementale des travaux réalisés ne concerne pas que les déplacements des chercheurs, ceux-ci sont appelés à y jouer un rôle déterminant, à la mesure de l'internationalisation projetée de certains projets de recherche. C'est pourquoi la réflexion engagée mérite d'être poursuivie pour conduire, le cas échéant et en l'absence d'un cadrage précis de l'établissement, à des règles décisionnelles potentiellement inscrites au règlement intérieur de l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité de l'UR est globalement excellente. Les enseignants-chercheurs sont impliqués dans les instances de la discipline (CA de la SFSIC, CNU). L'UR a organisé le congrès de la SFSIC en 2018. L'implication est à la fois nationale (labEx ICCA et MSH Nord) et internationale (6 actions scientifiques organisées, dont plusieurs à l'étranger ; participation au projet européen EurOMO, au projet GMIC du conseil canadien de la recherche, plus deux projets labEx). L'origine des doctorants est très variée (Celsa, Paris 8, Cergy-Pontoise, Alger), ce qui témoigne de l'attractivité de l'UR.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'implication des enseignants-chercheurs dans les instances de la discipline comme dans la recherche est très bonne — 28 invitations dans des conférences internationales, 55 dans des conférences nationales ; participation à des comités de revues et des collections d'ouvrages ; 6 grandes actions scientifiques internationales organisées, dont plusieurs à l'étranger (New-Delhi, Madrid, Bulgarie). Mais c'est l'implication de l'UR à la fois dans un réseau régional et à l'international qui retient l'attention. Fondateur du LabEx ICCA qui réunit 7 UR (en 2011), le LabSIC en est un pilier et son directeur le dirige. Il en est de même pour la MSH Paris Nord dont l'un des quatre axes de recherche, « Arts, industries de la culture, création », est coordonné par le co-directeur du LabSIC.

La participation à la Cité du genre, au Creis Terminal et à deux GIS sont d'autres points forts. Les chercheurs, tout comme l'unité, ont su prendre des responsabilités dans l'organisation de la recherche pour construire un environnement de recherche dynamique, étendre leur réseau international vers l'Amérique du sud, l'Inde et le Maghreb et, dans cet espace, produire une recherche reconnue.

L'animation d'un GER et de trois séminaires réguliers codirigés, témoigne en outre d'une attention à l'international en tant que "terrain", et d'un souci de dialogue avec d'autres UR (UQAM, GRIPIC).

Cette structure de recherche patiemment construite est un point fort. Installé dans le pôle Condorcet, le LabSIC pourra poursuivre ce travail de réseau, participer à la structuration scientifique de ce pôle, développer des partenariats et dégager de nouvelles sources de financement. Cette localisation qui concourt au rayonnement scientifique de l'unité permet d'ouvrir des perspectives pour le PEPR Industries créatives à l'horizon 2030.

L'UR a mis en place une politique d'accueil de tous les personnels et s'est efforcée de faciliter leur intégration pour la construction de thématiques de recherche. La communication interne (4 assemblées générales de l'UR par an) est comprise comme un moyen de soutenir la cohésion et la transversalité de la recherche.

La localisation dans le pôle Condorcet a doté le LabSIC d'un milieu favorable à la fois à la conduite de la recherche et aux échanges avec d'autres laboratoires et disciplines.

Les conditions de financement de la recherche des doctorants sont équivalentes à celles des enseignants-chercheurs. Elles mobilisent les ressources des 3 instances (cofinancement ED/LabSIC pour la participation aux actions scientifiques et le LabEx ICCA pour des missions courtes). 14 contrats doctoraux ont été financés par l'ED sur la période et 2 bourses de fin de thèse attribuées par le LabEx ICCA, auxquelles s'ajoute la dotation d'un contrat post-doctoral.

L'unité est attractive en raison de sa participation à des programmes de recherche nationaux (3 ANR) et internationaux, mais aucun de ces programmes n'est porté par l'unité. Le dynamisme des enseignants-chercheurs et leur participation à la gouvernance du LabEx ICCA et de la MSH permettent de construire des programmes collaboratifs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La stagnation des effectifs pourrait constituer un frein à la dynamique du laboratoire, puisque l'attractivité du doctorat risque d'être pénalisée par la politique de l'université contre l'endorecrutement. Cette politique s'est assouplie dans les dernières années pour permettre un "retour" des docteurs à l'USPN après 5 années. Dans la période la plus récente, le recrutement de 6 maîtres de conférences (septembre 2023) a néanmoins permis de compenser les départs, et même d'accroître l'effectif de l'UR.

Les enseignants-chercheurs du LabSIC sont très actifs à la MSH et au LabEx ICCA, ce qui permet de construire des programmes de recherche collaboratifs ambitieux. Corolaire de cet investissement, le portage des programmes n'est pas attribué au LabSIC, qui pourrait donc se trouver invisibilisé dans le périmètre de recherche qu'il s'est construit. Le LabSIC a participé à 3 programmes ANR dans la période : Renoir-IUT (co-direction) ; TRACTIVE : Towards a computational multi-modal analysis ; et ENEID : Éternités numériques. Les identités numériques post mortem et les usages mémoriaux innovants du web — sans être porteur de ces programmes de recherche.

Le LabSIC bénéficie d'une reconnaissance nationale pour son objet d'étude, les industries culturelles. Or l'élargissement considérable de ce champ (industries culturelles, créatives, éducatives, numériques et médiatiques) pourrait causer une perte de visibilité sur ce que l'UR considère comme son champ de recherche "naturel", d'autant que des UR de sa région investissent largement ce champ de recherche. Cette concurrence, associée à un risque de perte de lisibilité de l'identité historique, pourrait menacer l'attractivité scientifique du laboratoire.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité est productive et publie ses travaux sur des supports très variés et de qualité, pour la plupart dans des revues reconnues de la discipline. Les publications sont en outre bien réparties entre les membres producteurs. L'unité atteint le bon ratio de 3,65 articles par permanent sur la période, et les doctorants sont incités à publier. La politique d'internationalisation a cependant peu produit de textes en langue étrangère, les chercheurs co-publient peu, et l'énergie déployée sur des communications sans publication devrait être concentrée sur des textes à plus fort impact et meilleure visibilité.

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité est productive et publie ses travaux sur des supports variés et de qualité, pour la plupart dans des revues dites "qualifiantes" de la discipline. Elle est particulièrement reconnue aux plans national et international pour ses travaux sur les thèmes de l'économie des industries culturelles et créatives (avec l'obtention d'une chaire IUF comme facteur de rayonnement sur ce thème par exemple), même si ses champs d'intervention se sont progressivement élargis aux industries "culturelles, créatives, éducatives, numériques et médias". La construction scientifique est en même temps guidée vers une cohérence, en limitant l'éparpillement, mais dans le cadre d'une transversalité très souple et non autoritaire. Les chercheurs ne sont pas limités à une orientation spécifique, ils peuvent élargir leurs travaux à plusieurs thématiques, ce qui constitue un facteur d'ouverture. Chacun garde sa liberté de chercheur, tout en respectant une identité collective forte et reconnue notamment au sein du LabEx ICCA.

La liste des productions fournie comporte 131 articles dans des revues ACL reconnues de la discipline, 16 articles dans d'autres revues, 88 chapitres d'ouvrages, et 74 communications en colloque avec actes. Pour les seuls permanents, ce sont 106 articles de revues qui sont décomptés, soit un bon ratio de 3,65 articles par permanent, largement supérieur aux 2,5 attendus sur 5 ans. Les publications sont bien réparties entre les membres publiants. Les membres de l'unité se sont attachés à diversifier les supports de publication : aucune revue n'est dominante. Les permanents ont publié dans 31 revues différentes en SIC parmi lesquelles : *Approches Théoriques en Information-Communication ; Communication ; Communication & Langages ; Communication & Management ; Communication & Organisation ; Communication et professionnalisation ; Communication, Technologies, Développement ; Communiquer ; Comunicación y Género ; COSSI*. La plupart des articles publiés dans d'autres revues concernent les *Cultural Studies*, la sociologie ou les études féminines. Cette diversité est à saluer. Par le passé, la structuration antérieure associait une thématique à une approche théorique : la thématique 1 répondait à une approche socio-économique, la 2 à une approche sémio-discursive, et la 3 à une approche socio-technique. Conformément à sa réorganisation récente où les approches méthodologiques sont croisées dans chacun des thèmes, les chercheurs se dirigent vers des revues différentes en fonction des orientations de leurs travaux, certaines généralistes, d'autres spécialisées dans un champ, comme la communication des organisations ou spécialisées dans une approche. De fait, ce décloisonnement voulu ouvre encore plus les possibilités d'inscription et de parution des travaux.

Il faut ajouter à la production globale les 29 ouvrages des membres de l'unité en seul auteur ou en co-signature. Ils ont également coordonné ou co-coordonné 20 numéros de revue ou d'actes de colloques.

L'unité fait également connaître ses travaux à travers des formes diversifiées de production : un jeu de plateau, 2 vidéos, mais aussi des cartographies, des animations graphiques, de la mise à disposition des données brutes de la recherche, des podcasts, des interventions dans les médias. Un documentaire audiovisuel est en cours. Les doctorants et/ou jeunes docteurs (jusqu'à 4 ans après la soutenance) sont également incités à publier. 18 articles sont à mettre à leur crédit, soit le ratio nécessaire à la qualification de 2 articles par docteur puisqu'il y a eu 9 soutenances de thèse sur la période.

La politique du LabSIC relative à la science ouverte s'inscrit dans celle de l'établissement, l'USPN. Pour ce faire, les chercheurs disposent d'un logiciel anti-plagiat (Compilatio), d'un dispositif de formation de l'Université, ainsi que du Grand Espace Documentaire (GED) devenu « Humathèque » du Campus Condorcet. L'accompagnement proposé aux enseignants-chercheurs titulaires par le laboratoire consiste en l'aide à la création du numéro ORCID et au dépôt sur HAL.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité a pris en compte les recommandations de la dernière évaluation, et a déployé une politique d'incitation à la publication en langue étrangère, et tout spécialement en anglais : financement des révisions de textes écrits en anglais et conseils à la publication internationale. Ses résultats restent néanmoins très modestes puisque sur les 147 articles produits sur la période, seuls 8 sont dans une langue étrangère (soit 5,4%), 7 en anglais et 1 en italien. Sur les 29 ouvrages, 4 sont en anglais et 1 en espagnol. Sur les 88 chapitres d'ouvrages, 6 chapitres d'ouvrages sont en anglais et 1 en allemand. 25 conférences invitées ont été prononcées en anglais. L'unité a conscience de cet axe de progrès et souhaite intensifier l'effort dans cette direction. D'autant plus que certaines questions, au cœur des problématiques du LabSIC (plateformes, algorithmes, Intelligence Artificielle, genre...), sont très largement débattues à l'international, et les travaux de l'unité doivent être visibles à cette échelle. Au-delà de la question de la traduction des textes, il s'agit avant tout de mobiliser et maîtriser les cadres théoriques et les références bibliographiques de l'espace international considéré, anglo-saxon notamment, ce qui peut se faire par des séminaires, des séjours de professeurs invités, des partenariats institutionnalisés, des échanges réguliers. Il s'agit donc d'un long travail de fond dans lequel chaque membre doit s'investir.

L'unité revendique une transversalité aux termes de laquelle ce sont les travaux qui s'inscrivent dans une thématique ou une autre, et non les individus. Les chercheurs ne sont pas confinés dans une thématique précise sur les quatre, mais peuvent contribuer à chacune d'elles au gré de leurs projets scientifiques, ou des collaborations les uns avec les autres par le biais d'approches croisées. Cette politique de décroisement est vertueuse, ambitieuse, justifiée, et certainement prometteuse, mais récente. Elle n'a donc pas encore impacté la production scientifique et ne se traduit pas encore dans les publications, où les co-signatures d'articles entre membres de l'unité sont marginales et, de plus, rassemblent souvent des maîtres de conférences qui ont quitté l'unité à la suite des mobilités ou des promotions. Il convient de veiller à ce que cette amorce de co-écriture perdure. Elle serait en effet un signe fort que le travail de structuration de l'unité porte ses fruits et conduit vraiment à une collaboration transversale. Elle serait un indicateur de passage d'une logique individuelle à une logique de laboratoire, à dimension collective, confortée par ces coproductions.

Enfin, avec 214 références, la communication sans publication est la forme de production la plus prisée. Il faudrait mettre en place une meilleure stratégie de production qui privilégie les formes les plus reconnues (articles de revues, actes de colloques internationaux et chapitres d'ouvrages) afin de ne pas favoriser une déperdition d'énergie sur des contributions à impact moindre.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le LabSIC fait état d'une politique de développement de ses partenariats socio-économiques. Les chercheurs sont présents dans les réseaux, parfois en tête, avec différents partenaires, au niveau francilien (MSH Paris nord, LabEx ICCA, laboratoires Sorbonne nouvelles et ENSAD, Cité du genre, GIS). Il y a un petit nombre de partenaires clé, avec une grande faisabilité de leur stratégie partenariale, ce qui s'observe dans les contrats de prestations et dans les conventions CIFRE mises en place (4) avec Paris Musées, Agence de Design Tactile Studio, Hachette. Le LabSIC est situé dans un environnement socio-économique dynamique et ses problématiques bénéficient d'une forte actualité sociale.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Dans le cadre d'une collaboration avec le Centre internet et Société (CIS) du CNRS, le LabSIC a constitué un rapport de recherches sur les objets connectés (2021) et un *bookclub* autour d'un règlement européen sur l'intelligence artificielle (2021-22). Un jeu intitulé « *Les explorateurs des données territoriales* » a été élaboré. En collaboration avec le Carrefour numérique de Universcience et la MSH Nord, 3 journées d'étude ont été mises en place dans le cadre d'un projet Sciences avec et pour la société. Les enseignants-chercheurs sont également présents dans les médias.

Le laboratoire insiste beaucoup sur ses échanges avec des associations culturelles ou publiques, en développant la médiation culturelle dans les musées, ou des recherches sur des collectes de data. La dimension recherche-crédation ou la recherche participative sont également présentes au sein de ses axes, ce qui entraîne le développement de partenariats avec le monde socio-économique à différentes échelles. On peut citer notamment la *Fabrique de l'art et de la culture* dans la ville, et dans le cadre de France 2030, les futurs développements dans le cadre du Projet de PEPR ICCARE. Il est bien implanté dans ses relations développées avec le CARISM à Paris 2, avec l'ENSAD, mais aussi avec France Télévision. Au niveau international, le LabSIC développe également un programme de recherche avec le Québec sur la musique, où il s'agit de fédérer des labels indépendants avec des entreprises de data analyse. Au final, le laboratoire LabSIC est également assez actif dans le développement de stratégies partenariales et dans la manière dont il conçoit son rayonnement dans la société.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si les partenariats sont nombreux, ils restent le signe d'émergence d'initiatives individuelles et des programmes de recherche. Il faudrait désormais, grâce à ces contacts, arriver à mettre en relation plus systématique des entreprises et des chercheurs autour de programmes thématiques, faire de l'incubation, du transfert d'innovation ou des juniors entreprises avec les doctorants. Si les entreprises de filières différentes sont associées, l'idée serait d'aboutir à des partenariats plus structurés et en lien avec le projet d'EUR. Ainsi, le LabSIC disposerait d'un réseau opérationnel de structures de partenariats qu'il lui suffirait de solliciter pour monter des projets à un niveau supérieur, européen ou international.

Il est à noter que, si les tutelles ont bien mis en place des dispositifs d'aide au montage de programmes européens et des incubateurs, ceux-ci n'ont pas encore été sollicités par le LabSIC.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

À titre de fait marquant, le LabSIC ne mentionne pas une action scientifique (colloque international, congrès de la SFSIC, publication) mais la décision débattue collectivement d'abandonner la logique antérieure d'attribution d'une approche théorique à chaque thématique. Chacune est désormais pensée comme un "espace conceptuel" dans lequel les enseignants-chercheurs croisent les approches méthodologiques. Cette décision de s'attacher aux "concepts" a présidé à la mise en place, en 2021, de la thématique 4.

Le choix de ce fait marquant semble emblématique de la réflexion approfondie qui accompagne le LabSIC à un moment charnière de son développement. Cette période fait suite au déménagement de l'unité dans des locaux (Campus Condorcet) où enseignants-chercheurs et doctorants trouvent de bonnes conditions de recherche, qui facilitent les échanges avec les chercheurs d'autres universités. La période est également marquée par un élargissement de l'empan de la recherche. Reconnu nationalement pour ses travaux sur les industries culturelles, le LabSIC s'est ouvert aux industries médiatiques (jeu vidéo, Serious Games, infomédiation), ainsi qu'aux industries éducatives et créatives.

Durant la période, initiée par un changement de direction, les enseignants-chercheurs ont poursuivi la trajectoire dynamique du laboratoire et intensifié la recherche de contrats financés à partir des instances fédératives dans lesquelles ils occupent une position de pionniers et de piliers : MSH, LabEx ICCA, mais aussi Cité du genre, GIS2IF — Groupement d'Intérêt Scientifique Innovation, Interdisciplinarité, Formation — et GIS Acorso — Groupement d'Intérêt Scientifique Apparences, corps & sociétés.

Du fait de son effectif réduit, le LabSIC s'est appuyé sur ces structures pour construire des programmes ambitieux au plan national (participation à 3 ANR) et international. Avec son université, il a déposé un projet d'EUR puis celui de 2 formations internationales. La réflexion épistémologique accompagne la stratégie politique de l'unité : le LabSIC souhaite porter l'accent sur certains objets de recherche pour observer, en particulier, la numérisation de la société et accentuer la dimension internationale par de nouvelles collaborations, ce qui suppose l'intensification de publications en langue anglaise. Considérant son emménagement récent dans les locaux du Campus Condorcet, elle envisage de prendre sa place dans la structuration de cette instance et perçoit une marge de progression pour la mise en place de programmes internationaux avec la MSH. Pour tous ces points, le LabSIC témoigne non seulement d'un dynamisme scientifique remarquable, mais d'une réflexivité épistémologique et d'un souci de cohésion qui sont les meilleurs augures pour la poursuite de la trajectoire d'excellence.

Confrontés à la règle contre l'endorecrutement de l'USPN, plusieurs HDR ont quitté l'UR lors du dernier contrat, ce qui, au vu des effectifs, menace la continuité des recherches du LabSIC. Le profil des 6 maîtres de conférences recrutés en septembre 2023 retient l'attention. Il répond à un impératif de transversalité — chaque recruté pouvant s'impliquer dans deux thématiques ou plus —, de renforcement de thématiques "en tension" et de développement vers l'international et les pays du sud, notamment.

Plusieurs points de vigilance retiennent néanmoins l'attention, dans la continuité du précédent rapport d'évaluation. Si le risque de la dispersion et de l'épuisement des forces des enseignants-chercheurs avec l'élargissement des thèmes de recherche n'est pas totalement écarté, c'est surtout la perte de visibilité des recherches et de lisibilité de l'identité qui est à craindre. Non seulement, et en dépit de sa position de cheville ouvrière dans les structures fédératives, le LabSIC ne peut revendiquer aucun portage de projets ANR, mais d'autres UR nationales, sur sa région même, et dans sa propre université, investissent son domaine de recherche historique, les industries culturelles.

Le LabSIC doit se donner les moyens d'affirmer son autorité historique sur ces questions, d'autant que les problématiques liées à la numérisation de la société se standardisent (voir l'explosion du nombre d'actions scientifiques consacrées aux IA), au risque de banaliser aussi ses objets de recherche. Tout comme le LabSIC parvient à faire dialoguer des UR d'universités et de disciplines différentes à l'intérieur des structures fédératives (LabEx ICCA, MSH) pour construire des projets, il pourrait fédérer les recherches de son propre établissement autour du domaine Information-Communication qui lui vaut une reconnaissance nationale.

Dans la présentation de sa trajectoire, le LabSIC insiste également sur la préparation de candidatures à des projets nationaux et européens (ANR et ERC) et indique y sensibiliser tous les personnels, y compris en accompagnant la formation de la collègue PAR à la gestion de ces programmes ambitieux. Le portage de grands programmes de recherche pourrait non seulement limiter le risque de l'épuisement des enseignants-chercheurs impliqués dans cette quête de nouveaux contrats, mais surtout assurer la transversalité qui garantirait la cohésion de l'unité. Une marge de progression semble possible pour ce qui concerne la relation à la société et à des instances du territoire mobilisées par le domaine Information-Communication (musées, institut de la mode). Ces partenariats pourraient donner lieu à des conventions CIFRE (2 déjà sur la période) et, en faisant le lien entre l'international, le national et le local, fourniraient des terrains innovants aux programmes de recherche.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le LabSIC a considérablement élargi l'empan de ses recherches. Une réflexion stratégique approfondie l'amène à associer les 4 thématiques à des travaux et non à des chercheurs. Ce souci d'une transversalité scientifique souple et non autoritaire, porté par une communication interne appuyée, semble être le meilleur moyen de conserver la cohésion de l'équipe.

Le LabEx ICCA n'est pas seulement une importante source de financement, mais a eu une fonction structurante pour les travaux du LabSIC. Il faut impérativement anticiper la fin du LabEx ICCA, réfléchir à une alternative et mettre l'UR en ordre de bataille pour des candidatures à des ANR et ERC, comme le mentionne le DAE. Tout comme le LabEx ICCA, ce grand projet ne sera pas seulement une source majeure de financement, mais garantira la transversalité des recherches et la cohésion de l'UR, toujours exposées au risque que représente l'élargissement thématique.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Mis en concurrence par d'autres UR sur son objet de recherche historique, le LabSIC doit s'affirmer en tant que leader national pour les recherches sur les industries culturelles, dans son université mais également dans sa région géographique.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité doit se donner les moyens d'augmenter sensiblement sa production scientifique en langue anglaise dans des revues internationales reconnues dans ses objets et ses thématiques de recherche.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il est recommandé au LabSIC de capitaliser sur son réseau de partenaires — sous forme de conventions partenariales par exemple — pour éviter qu'il ne se dissipe au terme du projet à son origine, et de construire une stratégie partenariale permettant de prétendre à des financements européens.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 11 décembre 2023 à 08h45

Fin : 11 décembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45 - 09h15	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs et Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique
09h15 - 09h45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
09h45 - 11h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants. - 9h45 - 10h15: présentation de l'unité par les DU - 10h15 - 11h30 : discussion à partir des questions du comité
11h30 - 11h45	<i>Pause</i>
11h45 - 12h30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
12h30 - 13h00	Entretien à huis-clos avec les Tutelles
13h00 - 14h15	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique
14h15 - 15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h15 - 15h45	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h45 - 16h00	<i>Pause</i>
16h00 - 16h30	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h30 - 17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la
recherche
Hcéres
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Villetaneuse, le 7 février 2024

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR250024492 - LabSIC - Laboratoire des sciences de l'information et de la communication

Cher Monsieur,

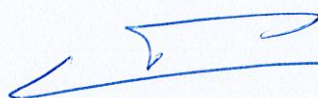
Nous faisons suite à votre courriel du 5 janvier 2024 par lequel vous nous avez transmis le rapport d'évaluation de l'unité de recherche Laboratoire des sciences de l'information et de la communication.

L'université Paris XIII – Sorbonne Paris Nord souhaite remercier au nom de l'ensemble des personnels de l'unité de recherche Madame Anne Geslin, Présidente du Comité, ainsi que les membres du Comité pour la qualité des échanges lors de la visite d'évaluation, ainsi que pour la qualité du rapport provisoire d'évaluation de l'Unité.

Comme le rapport HCERES le souligne, par sa politique de postes, l'USPN a soutenu la mutation identitaire du LABSIC, la thématique des industries culturelles s'ouvrant aux industries créatives, éducatives, numériques et médiatiques. Cette transition est délicate et nous y serons attentifs. Nous nous réjouissons de voir reconnu la qualité scientifique de l'unité et de son implantation sur le Campus Condorcet, son rôle moteur au sein au LabEx ICCA et sa proximité historique avec la MSH Paris Nord, ainsi que son attractivité au niveau national et international. Nous partageons dans leurs grandes lignes les recommandations adressées à l'unité, notamment concernant le labex ICCA.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en mes sincères salutations.

Le Président de l'Université Sorbonne Paris Nord



Christophe Fouqueré



UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD MEMBRE :

CAMPUS  **A-S-PC**
CONDORCET Alliance Sorbonne
PARIS - AUBERVILLIERS Paris Cité

@univ_spn / Université Sorbonne Paris Nord



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)